



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Comment la Croix, tellement douloureuse, peut-elle donner la vie ? »

3^{ème} partie de la réponse et fin

2. C'est la vie entière du Christ qui fut sous le signe de la croix

Le Christ n'a pas commencé à vivre la croix uniquement dans cette parenthèse de la fin douloureuse de sa vie. Son entrée dans le monde coïncide avec son entrée dans la science de la croix : « En entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps. Alors j'ai dit : Voici, je viens » (He 10, 5-7).

Comme un certain nombre de croyants, j'ai longtemps ignoré à quel point la vie entière du Christ fut sous le signe de la croix. Je me disais : « Bon c'est sûr qu'il en a bavé, mais la croix, ce ne fut qu'au terme de sa vie et finalement, ça n'a pas duré si longtemps ! » C'est en relisant l'Écriture à la lumière des écrits des saints, que j'ai pris conscience de ces pensées bien courtes à propos de ce « martyr intérieur » qui a marqué toute l'existence de Jésus.

Lorsque saint Thomas d'Aquin pose la question de savoir si « la douleur que le Christ a endurée durant sa passion fut la plus grande », il répond que l'intensité des souffrances morales du Christ, causées par les péchés du monde, fut incomparablement plus douloureuse que les tortures physiques du Golgotha. Ceci à cause de son amour divin infini qui le rendait, dans son humanité, infiniment sensible au péché de l'homme et à toute forme de mal.

Le Christ n'a donc pas endossé la croix malgré lui : « Vue la tournure des événements, de l'opposition de mes ennemis, je pressens que ça va mal tourner pour moi, mais je ne peux plus y échapper ! » Non, la croix est vraiment un choix de Dieu et cette croix a été portée par le Christ dès le début de son incarnation et pas seulement sur la fin de sa vie, comme une courte parenthèse. Nous pourrions aussi penser que porter la croix serait réservé au Rédempteur et ainsi nous considérer comme de simples bénéficiaires des fruits de la croix, aucunement appelés à la porter.

Il s'en suit que le chrétien se définit comme un « PORTEUR de la croix » ! « *Si tu veux être mon disciple...* ». Jésus enseigne que la croix n'est pas uniquement son affaire et que, le mieux pour les chrétiens, serait de la tenir complètement à l'écart de leur vie. Non, le Seigneur nous appelle à vivre de sa propre vie, à reproduire dans notre propre existence les mystères de la sienne : « Je suis crucifié avec le Christ, dit saint Paul, ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20). Si le cœur de la vie de notre Maître fut sous le signe d'un « passage » – de la Croix à la Vie –, notre existence chrétienne sera elle aussi marquée du sceau de la croix pour naître à la résurrection. C'est ainsi que Jésus nous interpelle clairement chacun : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Mt 16, 24).

Père Joël Guibert

La Sagesse de la Croix – Ed. de l'Emmanuel 2012